

<http://www.geneacaux.net/spip/spip.php?article249>



# Jean Baptiste LEFEBVRE

- Comprendre ... - Histoire cauchoise - Personnages -



Date de mise en ligne : mardi 29 novembre 2016

---

Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous  
droits réservés

---

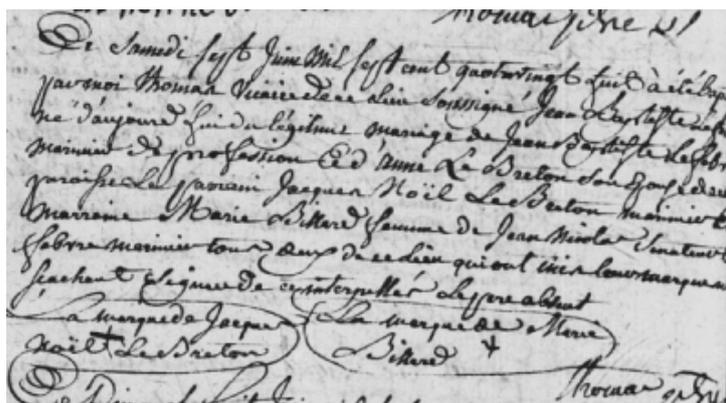
Curé de la Madeleine de Rouen, fondateur de l'orphelinat de la Miséricorde et, avec le P. Eudes, de celui de Mesnières. Professeur à la Faculté de Théologie de Rouen.

.....

Jean Baptiste Lefebvre naquit à Saint Valéry en Caux, dans le Pays de Caux, le 7 juin 1788 (vue 18 des archives), fils de Jean Baptiste, marin, et d'Anne Catherine Lebreton ; il est issu du second mariage

de son père qui se maria trois fois en 1783, 1785 et 1787. C'était une famille de marins depuis au moins la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Il n'eut qu'un frère issu du 3<sup>ème</sup> mariage de son père : Simon Armand né en 1797 et décédé en mer à Terre Neuve en 1835.

Dès son enfance, il annonça ce qu'il devait être par la suite, un prêtre plein de zèle et de mérite. Ses camarades de classe l'appelaient, par anticipation, "le saint" ou "le curé", et, dès lors, il exerça parmi eux une sorte d'apostolat. Après avoir terminé ses humanités avec distinction, il entra au séminaire de Rouen, pour s'y livrer aux études théologiques.



Ordonné prêtre à 24 ans, il resta encore pendant plusieurs années au séminaire, et y professa la philosophie. Il fut ensuite nommé vicaire de Bondeville.

De là, il fut appelé à Rouen pour exercer les mêmes fonctions dans la paroisse de Sainte-Madeleine. Ce fut pendant son séjour sur cette paroisse qu'il fonda la maison de la miséricorde. Tout le monde connaît cette communauté charitable qui, non seulement à Rouen, mais encore dans plusieurs localités du diocèse, rend de si éminents

services aux orphelins, aux jeunes pauvres et aux malades qu'elle visite et qu'elle soulage avec un zèle qui n'est jamais démenti.



Le Quartier des Etudes, bâtiments ajoutés au XIXème siècle

En 1822, il fut nommé chanoine honoraire et vicaire de la cathédrale. Il quitta cette paroisse en 1824, pour fonder une maison correspondante : celles des orphelins de la Miséricorde, la Maison des jeunes Orphelins, alors rue du Mont à Rouen, et depuis transférée à Mesnières. Il fut secondé dans cette oeuvre par M. l'abbé Eudes, décédé en Italie. Ces deux oeuvres durent encore et suffirent pour remplir une vie et immortaliser un prêtre.

<http://www.chateau-mesnieres-76.com/historique-chateaumesnieres-oeuvreorphelinsperessaintesprit.html>

Lors du rétablissement de la faculté de théologie de Rouen, en 1841, il fut nommé professeur d'Ecriture-Sainte, et en remplit assidûment les fonctions jusqu'à sa dernière maladie.

Il est décédé à Rouen rue des cordiers le 16 janvier 1847.



A son inhumation, on trouvait des personnes appartenant à toutes les classes sociales.

On y remarquait surtout avec attendrissement les religieuses de la Miséricorde avec leurs orphelins et leurs pensionnaires, et aussi toutes les jeunes filles pauvres auxquelles les soeurs de la Miséricorde procuraient dans cette ville le bienfait de l'éducation gratuite. Elles remplissaient toute l'étendue de la vaste nef de la cathédrale, et leurs larmes, coulant en abondance, témoignaient assez que toutes regrettaient leur bienfaiteur et un père.

F.Renout

Sources diverses